

8^{èmes} Rencontres pour la Recherche en Soins en Psychiatrie organisées par l'ADRpsy et le GRIEPS

PROGRAMME

Judi 28 et vendredi 29 mars 2024
9h à 17h45 (J1) - 9h à 17h (J2)
Site du «Valpré» -Écully (Lyon-Nord)

www.grieps.fr



Argument

Les 28 et 29 mars 2024, à Lyon, vont se tenir les **8^{èmes} Rencontres de la Recherche en Soins en Psychiatrie** organisées par l'**ADRpsy** et le **GRIEPS**. Cette manifestation, s'inscrit dans la continuité d'une série de rencontres annuelles riches et stimulantes initiées en 2015 par le Groupe de Recherche en Soins Infirmiers (GRSI). Si ces journées de partage et d'échanges ont su évoluer au fil des années, elles ont gardé ce qui constituent leur ADN et leur marque. Ouvert à tous les soignants et acteurs de la discipline, elles constituent un carrefour unique de rencontres, un espace de partage et de dialogue constructif, de pluralismes de méthodologies et d'expertises, sans position hégémonique ou exclusive.

L'édition 2024 veut donc continuer à rassembler, éclairer et mettre en lien des soignant(e)s curieux, impliqués, tenaces et rigoureux qui mènent des travaux de recherche dans un contexte de tensions souvent peu favorables. Chaque jour, nous observons leur créativité et leurs capacités à questionner et améliorer les pratiques au bénéfice des personnes soignées, de leurs proches et des professionnels. Grâce à eux, nous constatons que les progrès et les connaissances nouvelles s'additionnent. Comment font-ils pour faire vivre la recherche en soins ? A quelles limites sont-ils confrontés ? Quelles sont les lignes de force et les perspectives pour demain ?

Dans ce contexte, plusieurs thématiques se sont imposées pour cette édition 2024 :

- **Les enjeux et les perspectives de la recherche en soins en psychiatrie**, des retours d'expérience de PHRIP, la place de la recherche participative avec les usagers.
- **L'exigence du moindre recours aux mesures de coercition**: expériences étrangères (Canada, Suisse, Europe)
- **La place de la filiation et de la transmission des savoirs et de ses fondamentaux**, dans les métiers du soin.

Décloisonner clinique et recherche constitue un axe puissant et organisateur de la recherche en soins. Dans cette perspective, nous affirmons ainsi la nécessité de rassembler les acteurs et d'avancer avec ces soignants qui cherchent, se mettent en recherche, font de la recherche. Des exposés scientifiques, le plaisir de se retrouver au fil des échanges nourris de rencontres informelles, une ambiance collégiale et stimulante, autant d'éléments qui forment la signature de ces...**Rencontres**.



Contact inscriptions GRIEPS

Luc Vessela : inter@grieps.fr - Tél. : 04 72 66 20 30

Contact ADRpsy

Céline Segard : secretariat@adrpsy.fr - Tél. : 06 14 46 72 79



Jeudi 28 mars 2024

8h30 – 9h00

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully

Dépose des posters - Café et viennoiseries

9h00 - 9h15

Ouverture des journées

Introduction des journées :

- **Jean-Paul Lanquetin, Yvonne Quénum, Benjamin Villeneuve** Infirmier de Secteur Psychiatrique, Infirmier(e)s, ADRpsy, responsable éditorial des Rencontres RRSpsy
- **Patricia Minssieux**, directrice générale du GRIEPS, Formation, Conseil, Santé

Discutante : Isabelle Lolivier, rédactrice en chef de la revue Santé Mentale

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

9h20 - 9h40

Radoine Haoui, Coordonnateur National du Groupe Opérationnel de la Psychiatrie, co-coordonnateur de la Coordination Nationale des Dispositifs Territoriaux de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale, Vice-président de la FERREPSY Occitanie, Chef de pôle de psychiatrie au CH de Béziers

Enjeux et perspectives de la recherche clinique en psychiatrie et santé mentale

La psychiatrie publique n'a jamais été autant au cœur de l'actualité ces dernières années à la fois à travers des faits divers, des alertes sur l'état de dégradation de son offre de soin et sur une crise des vocations médico-soignantes sans précédent pour la discipline.

C'est une discipline et une spécialité médicale mal comprise alors qu'un français sur quatre sera affecté par la maladie mentale au cours de sa vie et que les troubles mentaux sont aujourd'hui au deuxième rang des causes mondiales du handicap.

La psychiatrie est bien implantée dans la cité, pionnière du parcours de soins (politique de secteur) depuis plus de 50 ans. Elle protège, soigne, accompagne ses nombreux usagers dans leur projet de soin et de vie et évite parfois des drames. Pour autant, la stigmatisation de la discipline, de ses usagers et de ses professionnels reste prégnante dans la société et alimente des représentations négatives et des préjugés.

Ainsi, la recherche en psychiatrie se pose comme un enjeu pour améliorer son image souvent réduite à l'enfermement et aux faits divers, valoriser les pratiques de soin, accompagner une politique de santé, objectiver avec rigueur des tendances ou des affirmations sur des problématiques de santé publique. Elle dispose de nombreux atouts (un vivier d'idées, de projets, de données, de pratiques, ...) mais souvent peu exploités, soutenus ou pas évalués.

La recherche médicale, infirmière et soignante en psychiatrie ne doit pas être l'apanage que des universitaires ou de quelques établissements. Elle doit donc se structurer dans chaque territoire et infuser auprès des professionnels. Elle représente un levier fort pour nos établissements et nos praticiens dans un contexte où redonner du sens au travail est crucial. La recherche peut aussi participer à l'attractivité médico-soignante, véritable défi et préoccupation pour nos hôpitaux.

La coordination nationale des dispositifs territoriaux de recherche en psychiatrie et santé mentale installée en 2016 co-portée par le CNUP et la conférence nationale des PCME de CHS, dans laquelle votre association ADRpsy est partie prenante, est une opportunité pour venir en appui à l'émergence de dispositifs régionaux de la recherche en psychiatrie et partager les travaux de recherche dans les différents territoires.

L'instruction du 30-03-2023 relative au soutien de la structuration de l'animation de la recherche en psychiatrie et santé mentale illustre bien l'importance de fédérer les acteurs et les différents établissements autorisés en psychiatrie dans leur diversité autour d'une animation régionale de la recherche avec des financements mobilisables et en construisant une gouvernance équilibrée.

Il est plus que jamais nécessaire de penser collectivement le champ de la psychiatrie pour porter ensemble, tous professionnels confondus, avec les représentants des patients, proches et familles, les valeurs d'une recherche clinique au plus proche du terrain et des enjeux de notre discipline.

C'est au prix de l'affirmation de nos valeurs communes que l'objectif de la diffusion d'une recherche en soins de qualité, et indispensable pour nos établissements, sera à la portée de tous.

9h40 - 10h10

Marcel Jaeger, Infirmier de Secteur Psychiatrique, Professeur émérite de la Chaire de Travail Social et d'Intervention Sociale au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Mars 1992 / Mars 2024, 32 ans après ; les raisons de la redécouverte de l'histoire des ISP (Infirmiers de Secteur Psychiatrique)

*Marcel Jaeger a obtenu son diplôme d'infirmier de secteur psychiatrique (ISP) en 1982, trois ans après sa thèse de doctorat, publiée sous le titre *Le Désordre psychiatrique* (Payot), au moment où les premières associations infirmières se battaient pour une meilleure reconnaissance. C'est dans ce contexte qu'il a travaillé sur l'histoire des infirmiers en santé mentale et publié en 1990, *Garder, surveiller, soigner ; essais d'histoire de la profession d'infirmier psychiatrique* (CEMEA). Un ouvrage qui fera date dans la profession.*

*Les hasards de l'existence ont fait qu'il a été contacté pour faire des vacances à l'école d'éducateurs spécialisés de Versailles. Il y est devenu formateur, puis directeur. Il a poursuivi son chemin dans ce secteur en dirigeant un ESAT, puis un Institut régional du travail social. Son parcours de mutant l'a conduit à défendre une idée, notamment dans son livre *L'articulation du sanitaire et du social* (Dunod) : selon le type de formation qui fonde ensuite une reconnaissance statutaire, qu'il s'agisse de travailleurs sociaux ou de soignants, les professionnels ont une capacité plus ou moins grande à faire autre chose que ce pour quoi ils ont été exactement formés ; mais il importe d'abord qu'ils évitent de s'enfermer dans une logique de corporation, faute de quoi les mots-valises de partenariat, d'ouverture, de travail en réseau... resteront dans le jargon, et n'auront pas d'implication pratique.*

Aujourd'hui, l'avenir la psychiatrie passe plus que jamais par un resserrement des liens avec le secteur social et médico-social. Beaucoup de difficultés résultent d'un problème de santé, posent le problème de l'accès aux soins, mais conduisent aussi à un enkystement dans une chronicité qui signe l'échec de la société à enchaîner soins et insertion. Cela suppose de renforcer les liens entre les dispositifs de façon à renforcer la continuité et la fluidité des interventions sanitaires et médico-sociales. L'avenir dira quand il faudra faire de même entre les actions de santé et un accompagnement social dans un contexte de précarité et de souffrance psychosociale. En effet, lorsque l'on se place du point de vue de la complexité des problématiques individuelles, les intrications sont manifestes entre les besoins des « patients » et les attentes des personnes en termes d'accompagnement social, d'aide à l'autonomie financière et à l'insertion sociale et professionnelle. C'est ce à quoi les professionnels du travail social et de la santé se confrontent au quotidien.

Du coup, ces constats interrogent plus que jamais la question des identités professionnelles.

10h10 - 10h55

Pascale Ferrari, Infirmière, MSc, Infirmière Clinicienne Spécialisée au service de psychiatrie communautaire du Département de Psychiatrie du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Maître d'Enseignement à l'Institut et Haute École de la Santé La Source

Caroline Suter, Paire Praticienne en Santé Mentale à l'Association Re-pairs, Assistante de Recherche à l'Institut et Haute École de la Santé La Source

Plan de Crise Conjoint et Déclarations Anticipées : quête de l'autodétermination en psychiatrie : usagers des services, pairs et chercheurs en soins, convergence des luttes ?

Cette intervention sera l'occasion de partager brièvement la transition professionnelle d'une infirmière clinicienne contribuant à la recherche médicale, Pascale Ferrari, à celui d'infirmière chercheuse en soins dans le contexte suisse romand. Diverses expériences et résultats issus de ses travaux viendront illustrer son parcours, entre petites victoires et revers essuyés.

Alors qu'elle est issue de la génération infirmière dite « sacrifiée », sa persévérance et sa rencontre avec les pairs praticiens en santé mentale (PPSM), contribueront à élargir ses perspectives et compétences en recherche collaborative et à asseoir sa légitimité dans le champ des mesures anticipées en psychiatrie...parfois davantage à l'étranger qu'en Suisse. Son programme de recherche, conçu et déployé en partenariat avec des pairs et des proches, s'articule depuis plusieurs années autour du plan de crise conjoint (PCC), un outil de droit et d'autodétermination des usagers des services de santé mentale au service de leur rétablissement.

Si le corps infirmier a joué un rôle fondamental pour implanter l'outil et contribuer aux changements des pratiques professionnelles, la défense des droits et des intérêts des personnes concernées, notamment pour diminuer la contrainte, reste un défi quotidien face à la prédominance du modèle bio-médical. Les formations au PCC, dispensées en trinôme pair-proche-professionnel, ainsi que l'accompagnement institutionnel sur mesure de l'implantation du PCC en binôme pair et professionnel, sont des ingrédients phares de la réussite du programme de recherche. Les résultats de ce dernier seront présentés à deux voix avec Caroline Suter, paire praticienne et assistante de recherche.

10h55 - 11h25

Pause gourmande, café, viennoiserie, Visite des posters

11h25 - 11h30

Respiration poétique avec Cello Muse, poétesse engagée et citoyenne militante pour les droits des personnes aux prises avec un trouble psychique

11h30 - 12h40

Dave Holmes, Infirmier, PhD, FAAN, FCAN, Professeur titulaire, Chaire de Recherche de l'Université en Soins Infirmiers Médico-Légaux, École des Sciences Infirmières, Faculté des Sciences de la Santé, Université d'Ottawa

Vers une révolution moléculaire en Sciences Infirmières

Dans le cadre de cette allocution, la philosophie poststructuraliste de Gilles Deleuze et de Félix Guattari de même que celle mieux connue de Michel Foucault sera mobilisée afin d'exposer les effets de la violence épistémique sur le développement des connaissances en sciences infirmières. Cette intervention s'appuie sur plus de 25 ans de travail académique, incluant la recherche, l'enseignement et la supervision d'étudiant.e.s aux études supérieures et a comme principal objectif de rappeler l'importance fondamentale de la diversité paradigmatique, philosophique, théorique, méthodologique et clinique dans notre discipline et notre profession.

Il sera donc question de la nécessité d'une révolution moléculaire en sciences infirmières afin de s'affranchir des cadres rigides et prédéterminés par l'ordre molaire qui régissent non seulement la recherche et l'enseignement mais aussi la pratique clinique. Cette révolution est d'ores et déjà bien enclenchée et les évidences de celle-ci sont notables dans plusieurs publications arbitrées dans les écrits Anglo-Saxons.

La notion de révolution moléculaire suggère que des changements significatifs ne nécessitent pas forcément des mouvements de masse centralisés et organisés. L'idée de révolution

moléculaire remet donc en question les notions traditionnelles de changement révolutionnaire qui se concentrent uniquement sur des efforts à grande échelle. Nos pratiques de résistance devraient au contraire prendre la forme d'interventions philosophiques, théoriques, méthodologiques, pédagogiques et cliniques locales et personnelles, sous forme de meutes afin de promouvoir la diversité, la créativité et l'innovation. Ces réflexions et ce retour d'expérience, aujourd'hui dans notre contexte canadien, sur un quart de siècle de travail académique, sont de nature à éclairer, demain, la construction de la filière académique en sciences infirmières en France.

12h40 - 14h00

Repas sur site, au restaurant du Valpré Visite des posters, échanges et rencontres entre participants

Discutante: Chantal Eymard, infirmière, MCF, HDR émérite retraitée Aix Marseille université. Professeure associée Université d'Afrique Centrale, Sciences de la santé, Yaoundé, Cameroun

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

14h00 - 14h30

Céline Letaille, Facilitatrice-médiatrice Scientifique, Chercheuse indépendante, Association « Affreux, sales et méchantes »

Recherches participatives et participations aux recherches

L'UNESCO recommande une "science ouverte" intégrant la « participation ouverte des acteurs de la société » et favorisant les recherches participatives. On trouve dans cette recommandation une volonté de transparence et de diffusion des résultats de recherches avec ses connaissances produites, en direction des acteurs et actrices de la société, des citoyens et citoyennes. Il est surtout constaté la nécessité de faire participer ces derniers aux programmes de recherches scientifiques officiels, de développer les recherches participatives, basées sur des méthodologies scientifiquement robustes et valides.

La question des données et de leur collecte peut permettre d'appréhender les sciences participatives et leur diversité. Il est également pertinent d'interroger la production des connaissances, les méthodologies, les outils mis en œuvre, l'évaluation, les objectifs, les résultats et les impacts sur l'action publique et collective. Comment organiser la complémentarité et la symétrie des différents savoirs en présence ? Que viennent transformer les patients-experts, les co-chercheurs au sein des recherches participatives ? Comment rendre pertinents les apports des différents acteurs (chercheurs académiques, professionnels du soin et de l'accompagnement, personnes directement concernées, proches et aidants) ?

Cette intervention présentera, d'une part ce qui fait consensus sur la nature des recherches participatives, avec une volonté de concrétude à travers différents exemples issus des champs de la psychiatrie/ des droits des usagers. Elle reviendra, d'autre part sur les modalités de participation et les régimes d'engagements des personnes directement concernées pour terminer sur les apports, les attendus et les complémentarités de ces activités de recherche.

14h30 - 15h00

Alexandrine Salis, Attachée de Recherche à La FERREPSY Occitanie
Céline Segard, Infirmière, Cadre Supérieur de Santé, Formatrice au GRIEPS
Guillaume Saucourt, Infirmier, Formateur et Responsable de Région Grand Est au GRIEPS

Formation professionnelle à l'observation clinique et utilisation de l'outil numérique Semio8g. Évaluation d'impact d'un dispositif pédagogique hybride, une méthodologie qualitative évaluative

Semio8G est une application web construite par l'équipe Recherche et Développement du GRIEPS. Gratuite, elle est disponible depuis le 6 octobre 2022. Cet outil didactique, composé de plusieurs supports et s'appuyant sur des références majeures de la sémiologie psychiatrique, offre la possibilité à l'utilisateur de monter en compétence dans sa capacité à observer, à organiser, à synthétiser, à structurer et à transmettre sa vision clinique. A sa sortie, l'objectif de Semio8G visait à l'amélioration des prises en soin des personnes en souffrance psychique par une montée en compétences des équipes et du professionnel dans le registre de la clinique, particulièrement dans le recueil d'éléments d'une « quête sémiologique ».

Quinze mois se sont déroulés depuis sa sortie. L'analyse quantitative des datas d'usage a rapidement montré une diffusion importante de l'application (45 000 utilisateurs au 1^{er}-12-2023 depuis sa diffusion avec plus de 9 500 qui reviennent régulièrement), mais aussi une utilisation partielle de l'outil amenant les concepteurs à construire une formation dédiée à l'observation clinique, en complément.

Les évaluations de premier niveau du dispositif pédagogique formation/appli Semio8g testé à plusieurs reprises, laissent transparaître un impact concret sur les praxis cliniques des stagiaires. La FERREPSY, Fédération régionale Occitanie de recherche en psychiatrie, et le GRIEPS se sont associés pour construire un devis de recherche mobilisant une méthodologie qualitative évaluative afin de mesurer l'impact de ce dispositif pédagogique. La communication se propose de présenter l'utilité de cette recherche, et de comprendre le cadre théorique mobilisé, le devis multicentrique construit ainsi que les résultats attendus.

15h00 - 15h40

Pierre Cheyroux, Infirmier, Cadre de Santé, Coordinateur du Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA 37) – CHRU de Tours, Doctorant en Psychologie, Laboratoire QualiPsy EE 1901 « Qualité de Vie et Santé Psychologique », Université de Tours

2014 – 2024, 10 ans, retour sur le PHRIP DETERQVT

La mise en place des appels à projets PHRI en 2009 puis PHRIIP (2011) nous a donné l'opportunité au pôle de psychiatrie-addictologie du CHRU de Tours de développer et mettre en œuvre un projet de recherche portant sur les déterminants individuels, organisationnels et managériaux de la qualité de vie au travail chez les infirmiers en psychiatrie (DETERQVT, 2013).

Nous étions partis du constat que le bien-être psychologique au travail est un enjeu majeur de santé publique. L'augmentation des arrêts maladie, le coût moyen de l'absentéisme qui se situe autour de 3000 euros par agent par an, l'augmentation du turn-over chez les infirmiers posant ainsi la question de ses répercussions sur la qualité des soins. La souffrance psychologique au travail est un des principaux déterminants de l'intention de partir chez les infirmiers. Nous faisons l'hypothèse qu'une amélioration de la qualité de vie au travail des infirmiers pourrait permettre une plus grande fidélisation, favoriser une plus grande motivation des infirmiers et accroître l'attractivité

Notre objectif principal vise à identifier les facteurs individuels, organisationnels et managériaux pouvant expliquer des changements dans la qualité de vie au travail des infirmiers en psychiatrie.

Cette immersion dans le monde de la recherche nous a permis d'entrevoir les perspectives possibles dans ce champ mais aussi d'en apprécier les limites à plusieurs niveaux : sur le plan individuel (e.g le projet), mais également institutionnel (e.g. le manque de soutien).

Malgré plusieurs présentations des enseignements de notre recherche lors de congrès et lors de la publication de nos résultats (Gillet et al., 2019) nous ne sommes pas parvenus à diffuser ces derniers auprès des institutions du soin alors que nous avons des résultats significatifs dans le champ de la santé psychologique des infirmiers en psychiatrie. J'ai pu aujourd'hui me nourrir de cette expérience enrichissante du PHRIIP dans le cadre de mon travail de thèse entamé en 2020 et portant sur la santé psychologique et la motivation des étudiants en soins infirmiers (Cheyroux et al., 2023). Notre intervention portera sur ce parcours, ses résultats de recherche et ses enseignements que nous souhaitons faire partager.

15h40 - 15h45

Respiration poétique avec Cello Muse, poétesse engagée et citoyenne militante pour les droits des personnes aux prises avec un trouble psychique

15h45 - 16h15

Pause-café, respiration, visite des posters Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

Ouverture des inscriptions aux tables thématiques
pour le repas du vendredi 29 mars 2024

Session SAVOIRS, FONDAMENTAUX et TRANSMISSIONS

16h15 - 16h55

Géraldine Hostein, Docteure en Sciences de l'Éducation et de la Formation, Fondatrice / Directrice d'IDS Développement (organisme de formation et de conseil en gestion des ressources humaines)

De la déliance du patient à la reliance au patient : un parcours de transformations des infirmiers en psychiatrie programmé ?

Dans un contexte de déprofessionnalisation (déspecialisation de la formation initiale, augmentation des activités administratives au détriment du temps passé auprès des patients etc.) et de reprofessionnalisation fragile de l'infirmier en psychiatrie (via le tutorat et des formations de consolidation des savoirs), mais aussi d'émergence d'un usager de la psychiatrie acteur de son rétablissement, nous nous sommes demandé quels étaient les apprentissages perçus par ces professionnels auprès des patients, dans le quotidien de leur exercice.

Dans le cadre d'une étude qualitative, nous avons ainsi mené vingt-trois entretiens auprès d'infirmiers diplômés entre 1980 et 2016, exerçant en intra et extrahospitalier auprès d'adultes, au sein d'un établissement de santé spécialisé. Après la mise en évidence de perceptions d'apprentissages transformateurs défensifs et expansifs, nous avons identifié des facteurs susceptibles d'influencer leur nature : des genres professionnels (Clot, 2000) biomédical, psychologique et social (Engel, 1977), l'apprenance auprès des patients, la déliance ou la reliance au patient et certains facteurs sociodémographiques (la durée de l'expérience en psychiatrie en intra et extrahospitalier, la période d'obtention du diplôme, le suivi ou non de formation(s) complémentaire(s) en psychiatrie).

Dans le cadre d'une étude quantitative, les réponses de 254 infirmiers issus de 53 établissements à une enquête par questionnaire nous ont permis de confirmer l'existence de deux régimes d'apprentissages expansifs et défensifs auprès des patients. Enfin, une analyse complémentaire par théorisation ancrée dans les données quantitatives (Glaser et Strauss, 1967) a fait émerger quatre profils : déliant, apprenant de/par la relation, reliant et désengagé. Ces profils s'inscrivent possiblement dans un continuum de transformations modelé par des stades de développement professionnel (Benner et al., 2009) et un parcours de professionnalisation tacite de l'intra vers l'extrahospitalier, participant de la vulnérabilité de certains. Les résultats de notre étude participent à l'identification des forces et des faiblesses de la (re)professionnalisation de la profession d'infirmier(e) psychiatrique.

16h55 - 17h05

Poster n°1 – **Loïc Rohr**, Infirmier, Chercheur, CH de Saint-Cyr au Mont d'Or, Formateur SocleCare®, Dirigeant de l'Organisme Recherche et Formation

Le SocleCare, un exemple de réintégration des résultats dans les pratiques professionnels

La finalité de toute recherche est de partager et de faire ses connaître ses résultats, en particulier, pour la recherche en soins, en direction des professionnels de terrain. A côté des publications dans des revues scientifiques et dans la presse professionnelle, la réintégration des résultats dans les pratiques, au bénéfice des patients et des professionnels, reste une finalité et un enjeu pour la recherche en soins. Plus de 10 ans après la finalisation de la recherche sur l'informel, matrice du Soclecare, des éléments de repères sur cette diffusion et cette dimension de recherche appliquée émergent.

17h05 - 17h45

Jean-Marie Revillot, Infirmier de Secteur Psychiatrique, Cadre de Santé, Docteur en Sciences de l'Éducation, Formateur, Responsable de la Recherche et du Développement puis Président du Conseil d'Administration du GRIEPS, Jury de PHRIP, Auteur et Chercheur en Soins Infirmiers

Les fondamentaux du soin en psychiatrie

Cette présentation a pour intention de réinterroger le sens du travail en psychiatrie et de participer à la transmission d'une pratique aux professionnels, notamment infirmier, qui subissent une diminution conséquente des enseignements dans cette discipline depuis de nombreuses années.

L'étude réalisée est le fruit d'une longue maturation pour avoir choisi de prioriser dans un premier temps une réflexion éthique adressée aux cadres de santé (Revillot, 2017), puis de concrétiser dans un second temps, un travail de recherche d'une dizaine d'année sur l'éducation thérapeutique (Revillot, 2021). Cependant, ces productions réalisées dans le cadre d'un parcours universitaire et de formateur, auront un large impact sur ce troisième projet centré sur le soin en psychiatrie (Revillot, 2024) qui revêt un caractère plus intime, ancré dans un parcours professionnel soignant de plus de 30 ans et objet d'un groupe de recherche autour de la théorisation d'une pratique.

L'intervenant vous invite à vous laisser surprendre par un travail d'introspection sur le sens de son parcours professionnel. Ce détour favorise l'ouverture d'un écrin de valeurs individuelles, institutionnelles, culturelles et sociales, fondements d'une humanisation des soins en psychiatrie.

Les savoirs qui suivront, sont composés de nombreuses nuances tel un peintre sur sa toile pour susciter l'ouverture, proposer une modélisation des soins innovante et aider chacun à trouver la couleur de ses réponses. Le fil rouge de l'étude est la mise à jour de 26 invariants dans un développement minutieux et précis tels des repères pour une pratique du soin en psychiatrie. Ils se fondent sur une conception positive du monde centrée sur les possibilités et les potentialités qui existent en chaque individu, patient ou professionnel ?

Avec la participation de Véronique Friess - poétesse engagée et citoyenne militante pour les droits des personnes aux prises avec un trouble psychique. Cello Muse est son nom d'artiste.

« Au travers de mon écriture j'aime recomposer les émotions qui m'animent, exfolier les peaux de mes propres folies et toujours ajuster ma part d'humanité. Le verbe est pour moi un fabuleux vecteur d'émancipation. Je suis là, avec ma sensibilité à écrire mes mots pour tous ceux qui, comme moi, sont sur le bord de la ligne. Porter à l'autre, ne serait-ce qu'une once de ce qui fait nos questionnements, nos vulnérabilités mais aussi nos espérances et nos forces est apparu comme une nécessité en 2011 lorsque j'ai choisi la voie de l'écriture pour reposer plus de justesse dans mon existence. Écrire, c'est avant tout créer un lien et oser une autre lecture du monde. J'aime ces mises à nu, écrivant mes hébétudes, mes révoltes ou m'aventurant sur un terrain plus léger sondant les diversités de l'intime. La poésie s'est, au fil du temps, imposée comme une évidence pour supporter l'âpreté de ce monde. Il ne me restait que la révolte de l'art ».

Et ces moments de respiration poétiques viendront infiltrer, diffuser, aérer nos 8èmes Rencontres RRSpsy.

L'expérience de travailleuse sociale couplée à celle de followeuse des services de psychiatrie a conduit **Véronique Friess** à investir la question de l'accompagnement au quotidien des personnes concernées par le trouble psychique, également celle des droits, de représentativité et d'accès à la culture. Ceci au travers du collectif Fascias et du GEM Azimut à Haguenau.

Cello Muse anime un blog : [Cello Muse - #LesMotsDeCello \(wordpress.com\)](https://www.cello-muse.com/)

18h00 - 19h00

Assemblée Générale de l'ADRpsy – Association pour le Développement de la Recherche en Soins en Psychiatrie (www.adrpsy.fr)

Le constat que nous portons, éclairé par la richesse et la densité de nos journées, reste sévère. Notre profession infirmière, les métiers du soin en psychiatrie, souffrent d'un déficit de représentation collective rendant notre voix aphone dans les décisions des politiques publiques concernant nos métiers et notre discipline. Lancée le 1er janvier 2023, forte de plus de 100 adhérents(e)s, centrée sur son domaine électif de la recherche en soins, l'ADRpsy se propose de rassembler les acteurs de la recherche en soins, de structurer son réseau fort déjà de plus de 1000 contacts, de favoriser le coétayage mutuel dans nos parcours de recherche, de dynamiser la place de nos contributions, de pérenniser la dynamique de nos Rencontres et de se voir reconnue comme un interlocuteur dans les décisions nous concernant. Cette assemblée générale plénière est ouverte à tous les professionnels qui le souhaitent. Nous nous rassemblerons autour des objectifs suivants :

L'Association pour le développement de la recherche en soins en psychiatrie a pour objet :

- la promotion, la production, le soutien et le développement de la recherche en soins infirmiers et métiers de la santé en psychiatrie et santé mentale
- la diffusion d'une culture de recherche,
- la co-organisation de la manifestation annuelle des Rencontres de la Recherche en Soins en psychiatrie (RRSpsy)
- l'intégration des résultats et des connaissances issus de recherche dans les pratiques professionnelles concrètes, en France, en Europe et au niveau international,

19h00

Soirée Festive

Afin de prolonger nos échanges et contacts informels, véritable fil rouge de nos Rencontres, La soirée des **Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie** se déroulera sur le même site du Valpré autour d'un buffet dinatoire varié. La soirée sera rythmée par une respiration musicale.

Sur inscription (40 euros), voir page 19

NOTRE PARTENAIRE : LE GRIEPS

« Le GRIEPS, Groupe de Recherche et d'Intervention pour l'Éducation permanente des Professions Sanitaires et sociales, est heureux de s'associer à l'ADRpsy pour les 8èmes Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie.

Créé en 1976, cet organisme de formation-conseil accompagne les établissements sanitaires et médicosociaux et les professionnels de santé salariés et libéraux à répondre aux besoins de santé de la population et à s'adapter aux mutations de l'environnement sur les plans cliniques, organisationnels et managériaux.

La société est organisée en SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) car les professionnels associés partagent des valeurs fortes avec l'humain au centre de leurs préoccupations tant par leurs missions auprès des professionnels de santé que par leur mode de gouvernance démocratique.

C'est en cela que ce partenariat est une évidence et un privilège pour notre organisme dont la finalité est de concourir à la santé et au bien-être des personnes soignées ou prises en soins grâce au développement de leurs compétences ».

Pour plus d'information : www.grieps.fr Le GRIEPS est certifié OPQF et Qualiopi



La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION



Vendredi 29 mars 2024

Inscriptions sur tableaux pour les tables thématiques du repas de midi, 10 tables, 6 thèmes

8h30 – 9h00

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully

Café et viennoiseries – Visite des posters

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

Discutante: Krzysztof Skuza, Psychosociologue, PhD, Professeur associé, Maître d'enseignement, Haute École de Santé Vaud, HES-SO, Lausanne, Suisse

Session MOINDRE RECOURS AUX MESURES DE COERCITIONS

9h00 - 10h00

Marie-Hélène Goulet, Infirmière, PhD, Faculté des Sciences Infirmières de l'Université de Montréal, Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal

Le modèle de prévention de l'utilisation des mesures de contrôle en psychiatrie et santé mentale : réflexions et applications cliniques

En cohérence avec le respect des droits de la personne, il existe un consensus international sur la nécessité de réduire le recours à la contention et à la mise en isolement en milieu psychiatrique. Les conséquences délétères tant sur la personne que sur l'équipe soignante sont largement établies et reconnues, pourtant des changements de pratique en profondeur tardent à se mettre en œuvre. Le personnel infirmier étant au cœur de l'accompagnement des personnes hospitalisées, son rôle est décisif dans la prévention de la coercition.

La communication visera à présenter le Modèle de prévention de l'utilisation des mesures de contrôle en santé mentale ainsi que ses applications possibles par différents exemples issus entre autres du contexte québécois. Ce modèle, basé sur l'approche écologique de Bronfenbrenner, a été développé à partir d'une revue intégrative ayant inclus 138 articles portant sur la prévention de la contention et/ou de l'isolement. Une approche systémique est donc préconisée, examinant les interactions entre ses différents systèmes.

*Dans un premier temps, ce modèle en 5 niveaux considère l'**ontosystème** (la personne) en prenant en compte la trajectoire de vie, les capacités de coping, et les facteurs de risque. Pour sa part, le **microsystème** (intervenants et milieu physique) implique des interventions variées telles que l'amélioration de la relation thérapeutique, les techniques de désescalade, l'évaluation du risque, le plan de crise conjoint, la thérapie et la médication. Le **mésosystème** explore la culture des unités de soins, distinguant une approche paternaliste axée sur la sécurité d'une approche de partenariat orientée vers le rétablissement. Le modèle examine également l'**exosystème** impliquant les initiatives organisationnelles telles les programmes de réduction de la coercition, un leadership fort et durable, des comités sentinelles, la formation du personnel et des changements organisationnels. Pour sa part, le **macrosystème** est lié à l'impact des politiques nationales et internationales. Enfin, l'approche diachronique du **chronosystème** réfère à l'évolution des discours au fil du temps, soulignant les enjeux liés à l'histoire de la discipline et à la résistance au changement.*

Une approche écologique et systémique de la prévention de l'utilisation des mesures de contrôle en santé mentale invite les acteurs de changement potentiels de chaque système à mettre en œuvre les activités qui leur sont spécifiques.

Yvonne Quenum, Infirmière, Équipe mobile de crise, Secteur Saint-Étienne, Investigatrice principale PHRIIP 2018, Étude Planco-Iso, CHU Saint-Étienne (42).

Approche internationale de la recherche sur le moindre recours à la contrainte : Le réseau FOSTREN: Fostren and Strengthening Approaches to Reducing Coercion in European Mental Health Services

FOSTREN (Favoriser et Renforcer les Approches de Réduction de la Contrainte dans les Services de Santé Mentale Européens) est un réseau financé par l'action européenne COST (European Cooperation in Science and Technology : www.cost.eu). Sa création a pour objectif d'établir une coopération durable et multidisciplinaire des chercheurs engagés dans la réduction de la contrainte dans les services de santé mentale. Il existe en effet un élan politique international croissant pour diminuer le recours à la coercition. En tant qu'infirmière chercheuse, intégrer ce réseau permet d'adopter une perspective globale de la compréhension de cette problématique, et du déploiement de certaines interventions.

Afin de mettre en place des changements significatifs, les interventions visant un moindre recours nécessitent d'être diversifiées et durables, s'appuyant sur les progrès les plus récents des sciences de l'implémentation, afin de favoriser une intégration dans la pratique efficace et pérenne. Les pratiques cliniques exemplaires dans ce domaine sont très variables à travers l'Europe et la recherche sur leur efficacité est morcelée. La compréhension des obstacles et des moyens de faciliter la transformation des services de façon concrète reste ainsi limitée. Les usagers, les professionnels, les chercheurs et les décideurs politiques ont des perspectives diverses sur ces enjeux, mais chacun a un rôle à jouer pour instaurer le changement.

L'objectif au sein de FOSTREN est de favoriser l'échange d'expertise internationale entre tous ces acteurs, afin de créer un cadre intégré pour une mise en œuvre efficace. Durant ces 4 années de financement, (2020-2024) de nombreux travaux ont pu être engagés par FOSTREN.

Nous proposons dans cette communication de présenter ce réseau, son intérêt et les freins à cette participation, ainsi que quelques travaux engagés en Europe.

Poster n°2 – Stéphanie Lemaire, Cadre de Santé, **Bruno Thelliez**, IPA PSM et l'équipe infirmière du pôle de psychiatrie de Grandvallier (CH Pontarlier – Doubs (25)), **Jean Maillet-Contoz**, infirmier, Cadre de Santé, MCF associé UFR Santé Besançon

La clinique de la porte ouverte

Notre établissement accueille dans un même espace des patients en soins libres et en soins sans consentement. La porte ouverte d'accès aux unités de soins est régulièrement fermée pour des motifs cliniques souvent flous et sans appui sur une réflexion consensuelle. La liberté d'aller et venir des patients est donc questionnée chaque jour. Dans une recommandation publiée au JO du 27 octobre, le Contrôleur Général des lieux de privation de liberté (CGLPL) rappelle que « les patients en soins libres doivent pouvoir circuler librement à l'extérieur de l'unité ou de l'établissement et les restrictions imposées aux patients hospitalisés sans leur consentement doivent être justifiées par leur état clinique, adaptées et régulièrement réévaluées ». Notre recherche, à travers un devis mixte, associe une enquête visant à quantifier le phénomène, à explorer le vécu des personnes accueillies (par questionnaire) et les pratiques soignantes (par des focus-groupes). Elle vise à mieux comprendre les raisons cliniques et organisationnelles qui mènent à ces fermetures de porte ainsi qu'à améliorer nos pratiques soignantes à travers un plan d'action répondant aux besoins singuliers et aux droits des patients ainsi qu'aux exigences réglementaires.

Respiration poétique avec Cello Muse, poétesse engagée et citoyenne militante pour les droits des personnes aux prises avec un trouble psychique

10h30 - 11h00

Pause gourmande, café, viennoiserie, visite des posters

Clôture des inscriptions aux tables thématiques

11h00 - 11h40

Jean-Paul Lanquetin, infirmier ISP, praticien chercheur, GRS|psy, **Frédéric Mougeot**, sociologue, directeur d'ENSEIS Recherche, **Loïc Rohr**, infirmier, chercheur, CHU de Saint Etienne / CHU Saint-Cyr au Mont d'Or, **Yvonne Quénum**, Infirmière, chercheuse, équipe mobile de crise, CHU St Etienne, **Sébastien Saetta**, sociologue chargé de recherche à ENSEIS recherche, **coordinateur du projet PLAID-Care**

PLAID-Care : Psychiatrie et Libertés Individuelles : Étude d'établissements caractérisés par un moindre recours à la coercition

Plaid-Care est une recherche bi disciplinaire, réunissant infirmiers psychiatriques et sociologues, qui permet une meilleure compréhension des établissements moins coercitifs, aujourd'hui peu visibles et investigués, et de leur fonctionnement. Elle repose notamment sur l'étude intensive d'un échantillon de quatre établissements ou secteurs témoignant d'une forte antériorité en la matière.

Nous présenterons la première phase d'analyse des données (70 entretiens, 62 jours d'observation, documentation abondante), structurée autour de quatre dimensions (histoire, organisation, savoirs et pratiques, vécus) et de trois niveaux d'analyse (unité et secteur, établissement, territoire), laquelle, permet de dégager des premiers éléments de compréhension de ce moindre recours à la coercition.

*Ce moindre recours se trouve lié à des pratiques, des représentations et **une organisation des soins** (priorité à la disponibilité auprès du patient, investissement des soignants et de l'ensemble des professionnels, centralité et diversité des activités, présence au quotidien de l'équipe d'encadrement, capacité d'accueil, qualité des liens avec les structures et les soignants de l'ambulatoire, regard positif sur les patients, ...), elles-mêmes soutenues par une **organisation du travail** et une politique de ressources humaines au niveau du secteur (politique d'accueil et d'intégration, horizontalisation des relations entre les différentes catégories de professionnels, valorisation de l'autonomie et du rôle propre des soignants, notamment infirmiers, soutien et écoute de l'équipe d'encadrement. Au niveau de l'établissement se conjuguent (politique d'attractivité et de fidélisation des agents, structuration et poids de la communauté médicale, porosité entre les instances médicales et administratives, culture du dialogue, implication soutenue des usagers, travail de coopération avec les acteurs du territoire, ...).*

S'observe alors un cercle vertueux de la moindre coercition dans lequel l'organisation du soin et du travail à l'échelle des unités de soin garantit à la fois la satisfaction des professionnels, leur engagement et la stabilité des équipes. L'organisation à l'échelle de l'établissement, quant-à-elle, favorise la pérennité de la politique d'ouverture et de moindre recours, portée par des acteurs (individuels et collectifs) et soutenue, dans une partie des établissements, par l'inscription des valeurs ainsi que des principes organisateurs (culture de l'accueil, de la collégialité et du risque, précisément, d'une « contre-culture du risque »)

11h40 - 12h30

David Holmes, Infirmier, PhD, FAAN, FCAN, Professeur titulaire, Chaire de recherche de l'université en soins infirmiers médico-légaux, École des sciences infirmières, Faculté des sciences de la santé, Université d'Ottawa

Mesures restrictives en soins psychiatriques : la persistance de l'institution totale

État des lieux et réflexion personnelle au sujet de trois recherches empiriques, subventionnées par le gouvernement du Canada, sur l'utilisation des mesures restrictives en soins psychiatriques. L'objectif de cette présentation n'est pas tant de présenter les résultats de ces trois recherches empiriques mais plutôt de discuter de l'utilité avérée de cadres théoriques

extra-disciplinaires pour repenser nos idéaux en lien avec les mesures restrictives.

À cet égard, la notion de « moindre recours » nécessite une analyse approfondie et lucide quant à son déploiement dans les institutions totales. Comment les valeurs qui sous-tendent une telle philosophie de soins sont-elles compatibles avec la culture des institutions totales dans lesquelles les patients sont captifs? Dans ce contexte, comment le personnel infirmier peut-il s'affranchir des politiques et procédures rigides qui gouvernent sa pratique clinique? Il est question ici d'un exercice de réflexion collectif, critique et politique sur les limites de nos revendications à visées thérapeutiques dans des milieux de « soins » dont le fonctionnement et les finalités s'opposent.

12h30 - 14h00

Repas thématique sur site, au restaurant du Valpré Visite des posters, échanges et rencontres entre participants

Le choix de proposer des tables thématiques lors du déjeuner du 2^{ème} jour constitue certainement une originalité de nos Rencontres.

Des aspects organisationnels, matériels, mais aussi de dynamique de notre manifestation, nous ont amenés à mettre en place cette proposition. D'une part, un des objectifs de nos Rencontres est justement de favoriser « les Rencontres », quitte à les provoquer un petit peu... avec le choix des thèmes par table. D'autre part la présence des synthétiseurs et le retour en 180 secondes permet d'augmenter l'implication et le nombre d'orateurs.

Pour cette 8^{ème} édition, nous proposerons **une dizaine de tables thématiques prédéfinies**, plusieurs tables au thème libre, et bien sûr...des tables centrées sur les plaisirs de...la table...

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

Discutant: **Jean-Michel Bourelle**, Infirmier de Secteur Psychiatrique, Formateur Consultant Permanent GRIEPS, Responsable de domaine clinique, Master de recherche clinique en éthique de la santé, Droits des patients et communication

14h00 - 14h30

Retour des synthétiseurs des tables thématiques du déjeuner

Un principe pour la restitution: 3 minutes pour 3 idées par table thématique.

Attention, le décompte est explosif



Session FORMATION A LA RECHERCHE ET STRUCTURATION DES DISPOSITIFS HOSPITALIERS DE RECHERCHE

14h30 - 14h50

Poster n°3 – **Cédric Bachelez**, Coordinateur général des soins, **Samuel Venel**, Cadre supérieur de santé, Psychiatrie Infanto-Juvenile, EPSM de l'Agglomération Lilloise (EPSMAL)

Présentation du DU Recherche (Lille) et du GRS, Groupe de Recherche en Soins de l'EPSMAL

Afin d'acquérir un socle de savoirs fondamentaux nécessaires à la compréhension de la recherche, nous présenterons la contribution à la mise en place d'un DU de recherche de l'université de Lille, ainsi que la structuration d'un groupe de recherche et la mise en place de journées régionales thématiques de séminaire de recherche en soins.

Poster n°4 – Caroline Damasceno, Infirmière en Pratique Avancée, Équipe PEPs, **Florence Schwarzel**, Cadre supérieur de santé, Pôle Centre, CH Le Vinatier (69)

De la structuration de la recherche paramédicale au Vinatier au DU Recherche en Soins et Réadaptation

Reposant sur des données probantes actualisées, la recherche constitue un enjeu majeur dans l'amélioration des pratiques professionnelles et l'optimisation de la qualité et de la sécurité des soins. La structuration de la Recherche au Vinatier et le nouveau DU Recherche en soins et réadaptations montrent une volonté locale forte de soutenir et d'accompagner les professionnels non médicaux qui s'engagent activement en recherche.

Poster n°5 – Grégory Mykolow, Cadre supérieur de santé, Docteur en philosophie du CNAM de Paris, **Josselin Guyodo**, Infirmier en Pratique Avancée PSM, Chargé de mission «Réseaux et Prévention du suicide», Département d'Urgences et Post-Urgences Psychiatriques, CHU de Montpellier, Hôpital Lapeyronie

Le PHRIP SIPRèS, d'une pratique infirmière à une question de recherche sur le suivi ambulatoire dans le cadre de la prévention de la récurrence suicidaire en post-urgence

Le PHRIP SIPRèS est une étude clinique randomisée comparant le dispositif ambulatoire infirmier de prévention de la récurrence suicidaire en post hospitalisation (groupe intervention) à la prise en charge habituelle, par prolongation d'hospitalisation ou retour à domicile avec suivi par le psychiatre traitant, sans suivi infirmier (groupe contrôle). Son objectif principal est la prévention de la récurrence suicidaire, tandis que l'objectif secondaire est l'amélioration de la qualité de vie avec notamment une diminution des fréquences et durées d'hospitalisation. Ses atouts sont l'évaluation rapprochée, une continuité des soins, le développement de l'alliance thérapeutique, un accompagnement individualisé et flexible. L'étude, d'une durée totale de 4 ans, inclut 380 patients suivis sur 1 an. Elle apporte également des perspectives nouvelles pour les soins infirmiers, à savoir, une formalisation des protocoles de suivi, l'appropriation de compétences nouvelles de soins spécialisés dans la prise en charge de la crise suicidaire, dont le développement de compétences psychothérapeutiques.

15h00 - 15h40

Benoit Chalancon, Infirmier de Recherche Clinique, Msc, Investigateur coordonnateur de l'étude PROTECT – PHRIP 2020, Centre Prévention Suicide, Pôle Urgence – Campus Hospitalier Le Vinatier (69)

PROTECT : Mise en place d'un plan de protection par l'infirmier des urgences dans la prévention de la réitération suicidaire – Essai contrôlé multicentrique national en stepped-wedge

*Chaque année, le suicide est la cause de 8 580 décès en France (CépiDc-Inserm). Les personnes ayant fait une première tentative de suicide sont identifiées comme étant plus à risque de réaliser à nouveau un geste suicidaire, tout particulièrement dans le premier mois qui suit (Geulayov, 2019). Par ailleurs, les interventions brèves de santé (Brief Intervention Contact ; Riblet, 2017) sont reconnues comme étant efficaces pour réduire le nombre de décès par suicide. En 2012, B. Stanley et G. K. Brown évaluent l'efficacité d'un outil de prévention de la réitération du geste suicidaire : **le plan de protection (PP)** ou Safety Plan. Il est constitué d'une liste de stratégies co-construites par un professionnel de santé et par une personne ayant tenté de se suicider.*

Le PP est conservé par l'utilisateur et peut être utilisé en complète autonomie dès les premiers signes annonciateurs d'une potentielle crise suicidaire. Cet outil de prévention, dont les premiers résultats sont très encourageants, n'a pas encore été évalué dans les pratiques soignantes en France.

L'objectif principal de l'étude est d'évaluer l'efficacité à 6 mois du PP lorsqu'il est mis en place par l'infirmier de l'équipe psychiatrique des urgences, avant la sortie, pour des personnes déjà incluses dans le programme Vigilans (dispositif national de prévention de la réitération suicidaire).

C'est une étude multicentrique qui collabore avec 11 dispositifs Vigilans et 20 services d'urgence. Des collaborateurs en particulier infirmiers seront identifiés, tout comme des médecins dans chaque centre. L'étude se déroule en 3 étapes: 1) la traduction/adaptation du PP en français par un comité d'experts; 2) l'évaluation de son efficacité auprès de 2387 participants à l'étude, dont une partie servira de groupe témoin (sans intervention) pour réaliser une comparaison à un groupe qui recevra le plan de protection (groupe intervention); et 3) l'évaluation de l'implémentation. Cette étude a obtenu un financement de 387 986 € pour trois ans lors des appels à projet des PHRIP 2020, elle est portée par l'hôpital du Vinatier (CHV – 69)

Les premiers résultats sont attendus pour le premier semestre 2026. L'exposé débutera par l'origine de l'étude issue d'une expérience de terrain jusqu'à la rédaction du protocole. Nous nous intéresserons à sa justification scientifique et à la méthode mise en place. Enfin l'implication pratique des infirmiers dans le cadre du protocole sera discutée.

15h40 - 16h10

Pause gourmande, café, viennoiserie, visite des posters

16h10 - 16h15

Respiration poétique avec Cello Muse, poétesse engagée et citoyenne militante pour les droits des personnes aux prises avec un trouble psychique

16h15 - 16h50

Dominique Friard, Infirmier de Secteur Psychiatrique, Formateur, Superviseur d'équipes et Épistémologue.

Quand la femme invisible fait de la recherche en soins psychiatriques

Les sciences sociales définissent l'invisibilisation comme un processus par lequel une personne ou un groupe est rendu invisible, ignoré ou exclu de la société dans un domaine particulier. Nous faisons l'hypothèse que les infirmières qui font de la recherche en soins et leurs travaux sont invisibilisés, notamment en psychiatrie. Nous en donnerons quelques exemples et montrerons que cette exclusion ne tient pas seulement au genre mais aussi à l'objet étudié lui-même (le fou et la possibilité même de le soigner).

Cette invisibilisation se conjugue sur 3 niveaux. Elle est le fruit des soignants eux-mêmes (par auto stigmatisation), de leur hiérarchie qui ne contribue pas à mettre en valeur ces travaux, des autres universitaires qui œuvrent dans le champ (médecins, psychologues). A propos des médecins, on peut parler d'une annexion. Pour les autres universitaires (sociologues, ethnologues, anthropologues, etc.), le soin n'est pas une discipline mais un terrain d'étude, et comme chacun sait, l'objet ne pense, ni n'écrit, il s'exprime par un comportement que l'observation du chercheur et ses analyses permettent de décrypter. Quant aux grands médias collectifs, ils se bornent à nourrir les représentations sociales relatives à la femme, l'infirmière et la folie.

La sociologue Nathalie Heinrich décrit 12 catégories d'invisibilisation que nous reprendrons et analyserons. Nous relèverons, l'absence de citations, l'absence de(s) l'auteur(s) en bibliographie, la minimisation de l'influence et du rôle social, le déni d'antériorité d'un travail, le déni d'originalité, le pillage d'idées et le déni d'invisibilisation.

Pour lutter contre ce processus, il nous faut en repérer les manifestations, citer les travaux des collègues, les intégrer à nos bibliographies, chaque fois que possible, reconnaître leur influence éventuelle, discuter voire disputer avec eux autour de ces travaux lorsqu'ils rejoignent les nôtres, bref connaître suffisamment notre champ et son épistémologie pour ne pas nous invisibiliser nous-mêmes. Nous pouvons également, à l'image de la dynamique collégiale impulsée par les Rencontres RRSpsy, chacun à notre façon, dans les réseaux au sein desquels nous intervenons : sensibiliser le public, promouvoir la diversité sans position hégémonique (qui ostracise sera un jour à son tour ostracisé), soutenir les courants marginalisés, accueillir et encourager la participation.

16h50 - 16h59

Discours de clôture et perspectives pour notre réseau et nos Rencontres pour la Recherche en Soins en Psychiatrie

Benjamin Villeneuve, ADRpsy, GRIEPS, Jean-Paul Lanquetin, ADRpsy

16h59 - 17h00

Tirage au sort du filet garni !

À l'année prochaine pour les 9èmes RRSpsy

Session Posters

Lors des Rencontres de la Recherche en soins (RRSpsy), la place des présentations posters est valorisée. Pas de forêts de Posters confrontés à un lectorat anecdotique, mais des posters en nombre plus limité lus par plus de la moitié des participants. Suite à notre appel à Posters, une session dédiée sera organisée pendant ces deux journées. Sa fonction sera informative -faire connaître des travaux de recherche en soins, et didactique -modéliser ce format de communication et pour certains, s'initier à ce mode de présentation.

Elle accueillera les affiches des travaux des participant(e)s qui en feront la demande préalable au Comité d'organisation auprès de Madame Yvonne Quenum (Mail yvonne.quenum@adrpsy.fr) . Les visites et les Rencontres avec les auteurs se feront pendant les temps de pause et autour des moments de repas.

Les îlots posters seront situés dans l'enceinte de la salle de conférence. Cette unité de lieu favorisera la lecture et l'accès aux posters.

Un temps de présentation élargie en plénière est prévu pour quelques Posters (5) sur le déroulement des deux journées, un moyen de mettre en avant ces contributions et d'alterner présentations longues et courtes.

Yvonne Quenum, ADRpsy, yvonne.quenum@adrpsy.fr

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont à adresser auprès de GRIEPS, à Monsieur Luc Vessela
Mail : inter@grieps.fr - Téléphone : 04 72 66 20 30 .

Pour tous contacts et renseignements sur nos 8èmes RRSpsy, contacter Madame Céline Segard
Mail : secretariat@adrpsy.fr et téléphone : 06 14 94 38 19

La limite de capacité est augmentée pour nos 8èmes RRSpsy et passe cette année à 300 places.

Le bulletin d'inscription est en annexe de ce programme et sur les sites :
www.grieps.fr et www.adrpsy.fr

Le prix est inchangé depuis 2021. Il est de 290 euros pour les deux jours. Ce prix prend en compte l'inscription, le café d'accueil, les pauses boissons et gourmandes, la documentation et les deux déjeuners à l'assiette

Informations pratiques

Le site d'accueil « **Le Valpré** », proche de l'autoroute A6 (Lyon/Paris), comporte un parking de 180 places, une possibilité importante d'hébergement en chambre individuelle et double, un vaste parc, ainsi qu'une offre de restauration.

Un tarif spécial congrès, aligné sur les bases de remboursement de nos services de Formation Continue, est proposé par le Valpré. (180 euros les 2 nuitées des 27 et 28 mars 2024 par exemple). Les participants qui souhaitent être hébergés au Valpré peuvent contacter la réception par téléphone au 04 72 18 05 05 ou par courriel (reception@valpre.com).

Nous vous invitons à choisir cette possibilité si vous appréciez le confort de prestations et la dynamique d'évoluer sur un site unique.

Vous bénéficierez du tarif congrès avec le CODE PRMO : **RRSpsy**

Coordonnées GPS : latitude : 45.77717 ; longitude : 4.791316

La liste des participants et des intervenants, avec les adresses mail disponibles, sera remise à tous les inscrits. Nous souhaitons que ces journées scientifiques et de rencontres facilitent également les mises en lien secondaires et les connexions en réseaux de toutes celles et tous ceux qui concourent à faire vivre une dynamique de recherche en soins.

L'ADRpsy

Retrouvez toutes les actualités de l'Association pour le Développement de la Recherche en Soins en Psychiatrie sur

www.adrpsy.fr

Actualités

Événements

Adhésion



Webinaires

Newsletters

Les RRSpsy

Loïc Rohr, ADRpsy
loic.rohr@adrpsy.fr

Soirée Festive

Le Jeudi 28 mars 2024 à 19 h 30

Afin de prolonger nos échanges et contacts informels, **la soirée des rencontres de la recherche en soins en psychiatrie** se déroulera sur **le site du Valpré** autour d'un large buffet dinatoire et d'une une respiration musicale.

L'occasion de prolonger nos rencontres interpersonnelles, les partages d'expériences, les contacts et de faire et refaire la psychiatrie...qui en a bien besoin...

Sur inscription préalable, 40 euros la soirée sur site, (voir aussi bulletin d'inscription)

Comité Scientifique

Pour accompagner les choix programmatiques et scientifiques de nos Rencontres, nous avons constitué un Comité Scientifique francophone international composé de 9 membres.

Mme Chantal Eymard, infirmière, MCF, HDR émérite retraitée Aix Marseille université, Professeure associée Université d'Afrique Centrale, Sciences de la santé, Yaoundé, Cameroun

Mme Sophie Tchukriel, Infirmière, praticienne chercheuse en soins infirmiers, retraitée.

M. Jean Lefèvre-Utile, Infirmier, Hôpital Pitié-Salpêtrière APHP, Doctorant, Département de recherche en éthique, Université Paris-Sud.

M. Vincent Billé, Infirmier, doctorant, PHRIP, Doctorant Montréal

Mme Amélie Perron, Infirmière, PhD, Professeure agrégée ESI, Université d'Ottawa Canada

M. Krzysztof Skuza, PhD, psychosociologue, professeur associé, Haute École de Santé Vaud, Suisse.

Mme Yvonne Quénum, Infirmière, responsable PHRIP Planco-Iso, CHU Saint-Etienne.

M. Loïc Rohr, infirmier, chercheur, CH Saint-Cyr au Mont d'Or, Recherche et Formation

M. Jean-Paul Lanquetin, ISP, responsable GRSIpsy, praticien chercheur en soins Infirmier

valpré



Séminaires & Congrès
Hôtel ★★★

110 chambres d'hôtel

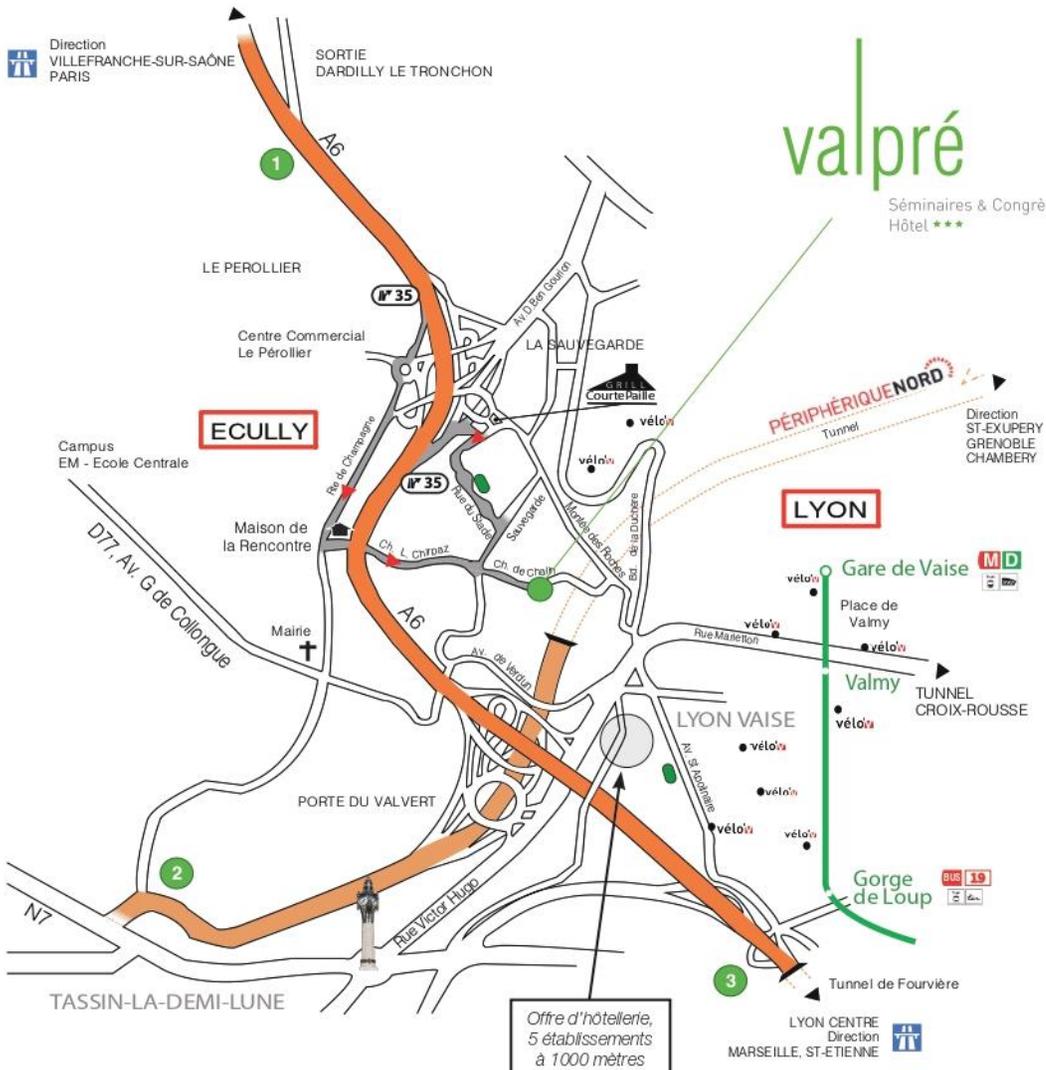
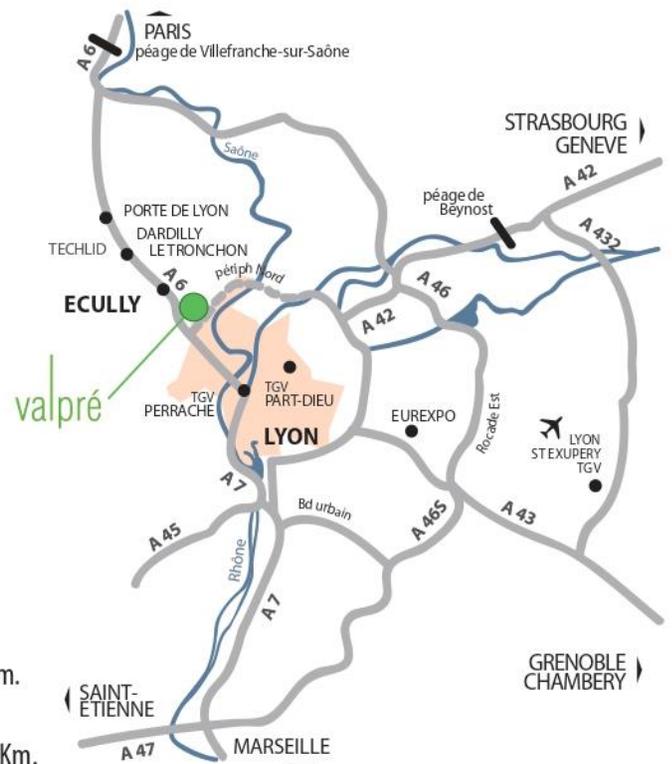
1 chemin de Chalin - BP 165- 69 131 Ecully Cedex

Tél : 04 72 18 05 05 - reception@valpre.com

www.valpre.com

Distances depuis :

- **Gare Perrache** : 5,9 Km.
- **Gare Part-Dieu** : 13,7 Km.
- **Place Bellecour** : 7,7 Km.
- **Aéroport St Exupéry** : 33,1 Km.
- **Campus EM - Ecole Centrale** : 2,5 Km.
- **Station métro Valmy** : 1,4 Km.
- **Station métro Gorge de Loup** : 2,1 Km.



Si vous arrivez en voiture :

- 1 Depuis l'A6** (venant de Paris), sortie Ecully n°35. Au rond-point prendre la direction Ecully-centre, et après 500m, au feu, à la hauteur de la Maison de la Rencontre, prendre à gauche, puis suivre la direction Valpré.
- 2 Depuis le périphérique Nord**, direction porte de Vaise. Avant la porte du Valvert, rester sur la voie de droite et continuer en direction Paris /A6 : sortie Ecully. Prendre toujours à droite direction Champagne, puis monter juste devant le Grill Courte Paille, prendre à droite la rue du stade, puis suivre la direction Valpré.
- 3 Depuis le tunnel de Fourvière**, direction Paris /A6 : sortie Ecully n°35. Prendre à droite, direction Champagne, puis encore à droite en suivant la direction de Valpré (Courte Paille sur votre gauche).

Si vous arrivez en transports en commun :

Depuis la Part-Dieu, prendre le métro ligne B, direction Gare d'Oullins, changement à Saxe-Gambetta.
Depuis Perrache, prendre le métro ligne A, direction L. Bonnevaux, changement à Bellecour.
Dans les deux cas, récupérer la ligne D, direction Gare de Vaise et s'arrêter à Gorge de Loup puis, prendre le bus 19 (direction Ecully-Le Pérollier) et s'arrêter à Valpré.

*Idéalement situé au cœur
de l'agglomération lyonnaise*